

L'AVENT

Avec le premier dimanche de l'Avent, commence le cycle de l'année chrétienne, ce concert magnifique de prière et d'adoration qui se renouvelle toujours, ce divin poème qui suit les pas du Christ de la crèche au Calvaire, et du Calvaire au ciel.

Cette belle économie des fêtes catholiques procure à l'âme chrétienne les joies les plus pures en même temps que les secours les plus puissants pour la vertu, et un perpétuel renouvellement de sa ferveur.

“L'Église, inspirée de Dieu, dit Bossuet, et instruite par les saints Apôtres, a tellement disposé l'année qu'on y trouve, avec la vie, avec les mystères, avec la prédication et la doctrine de Jésus-Christ, le vrai fruit de toutes ces choses dans les admirables vertus de ses serviteurs et dans les exemples de ses saints ; et enfin un mystérieux abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament et de toute l'histoire ecclésiastique. Par là, toutes les saisons sont fructueuses pour les chrétiens, tout y est plein de Jésus-Christ, qui est toujours admirable, selon le Prophète, et non seulement en lui-même, mais encore dans ses saints. Dans cette variété qui aboutit toute à l'unité sainte tant recommandée par Jésus-Christ, l'âme innocente et pieuse trouve, avec des plaisirs célestes, une solide nourriture et un perpétuel renouvellement de sa ferveur. Les jeûnes y sont mêlés dans les temps convenables, afin que l'âme, toujours sujette aux tentations et au péché, s'affermisse et se purifie par la pénitence.. (1)”

La première saison, le premier temps de l'année chrétienne est l'*Avent*. Ce mot sert à désigner le temps consacré par l'Église à préparer les fidèles à la grande fête de Noël, à l'anniversaire de l'*avènement* bienheureux du Sauveur en ce monde.

L'Avent comprend quatre semaines, ou, du moins, toujours quatre dimanches. Ces quatre semaines figurent les quatre mille ans pendant lesquels le monde attendit le Rédempteur. Les prières et les chants de l'Église durant ce temps expriment les gémissements de l'ancien monde, les cris de son ardente espérance vers le Libérateur promis, et aussi les soupirs d'amour qui devraient s'échapper de nos cœurs vers Celui qui, pour nous et pour notre salut, est descendu des cieux, s'est incarné, s'est fait homme. Les expressions les plus vives de ces

(1) *Oraison funèbre de la reine Marie-Thérèse.*